



HAL
open science

S'accomplir pleinement.

Tanguy Marie Pouliquen

► **To cite this version:**

Tanguy Marie Pouliquen. S'accomplir pleinement.. S'accomplir pleinement. Trouver les clefs d'une croissance personnelle et relationnelle, Mame, 2024. <hal-05014310>

HAL Id: hal-05014310

<https://hal.science/hal-05014310v1>

Submitted on 31 Mar 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Introduction

Du livre de Tanguy Marie Pouliquen, *S'accomplir pleinement. Trouver les clefs d'une croissance personnelle, spirituelle et relationnelle*, Mame, 2024, 250 pages

La liberté à l'école d'un processus de transformation personnelle

« Refuser la crise, c'est faire obstacle à Dieu, la crise est mouvement, elle fait partie du chemin. »

Pape François

Le pape François finissait il y a quelques années une prière de Carême en ces termes : « Avec toutes les choses qui nous arrivent, nous apprenons que tout problème a sa solution, il faut simplement aller de l'avant.¹ » Aller de l'avant et non pas se laisser aller. Le Pape en est convaincu, « la confiance »² en l'avenir est le bon moteur pour « avancer » et traverser « paisiblement » les crises. Elles deviennent, en présence de Dieu, des crises de croissance.

Invitation à la confiance féconde attestée par la Parole de Dieu : « *Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance, s'écrit le prophète Jérémie. Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines. Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vers. L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit* » (Jérémie 17, 7-8). Invitation à la responsabilité également : « *Frères, insiste l'apôtre Pierre, redoublez d'efforts pour confirmer l'appel et le choix dont vous avez bénéficié : en agissant ainsi, vous ne risquez pas de tomber. C'est ainsi que vous sera généreusement accordé l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ* » (2 Pierre 1, 10-11).

À la suite du premier des Apôtres, en invitant l'Église à se transformer mais également tout le monde, le Saint-Père prend la posture d'un leader transformationnel, c'est à dire d'un

¹ PAPE FRANÇOIS, Prière du dernier « Jeudi je prie », 26 mars 2015.

² Cf. PAPE FRANÇOIS, Exhortation apostolique sur Thérèse de Lisieux, *C'est la confiance*, 2023.

chef « capable d'aider les personnes à devenir ce qu'elles sont appelées à être »³, tant au niveau individuel que collectif.

Transformer sa vie avec bonheur est possible, dès maintenant. Ce n'est pas parce que la poussière recouvre l'existence de temps en temps que celle-ci change de nature. Malheureusement, il est des situations qui attirent crûment l'attention, et certaines personnes, comme les avions, ne font la une des journaux que parce qu'elles sont tombées ! Il est tentant de se focaliser sur l'événement douloureux au risque de regarder constamment en arrière. N'essayons pas non plus d'ouvrir des portes fermées, rester devant de tels obstacles immobilise. Une autre attitude est possible : rechoisir la vie en ouvrant d'autres portes, accueillir une nouvelle rencontre, développer une meilleure conscience de soi, poser un acte de confiance, repropotionner un problème, se remettre en question, pardonner, tout cela, grâce à une présence de Dieu approfondie... Autant de domaines au cœur de la préoccupation centrale du pape François d'accompagner les changements : « Ce qui l'intéresse, souligne son biographe Austen Ivereigh, c'est le processus de transformation lui-même : comment se produit le changement historique, comment nous résistons ou embrassons ce processus.⁴ »

La possibilité d'un humanisme plus accompli ne demande pour le Saint-Père, qu'à être authentiquement accueillie par une ouverture nouvelle à la vie, fruit d'un regard tourné vers l'avant avec confiance. Ses mots préférés sont « joie, tendresse, proximité, émerveillement.⁵ » Un processus de transformation personnelle non pour promouvoir un surhomme, mais convertir l'homme à sa vraie vocation, l'inviter à vivre toujours plus en présence du Seigneur au service

³ L'expression « leader transformationnel » (concept de James McGregor Burns inventé en 1978 qui évoque la capacité d'un leader à changer réellement les mentalités des personnes – leurs intérêts et leurs motivations – au cœur des organisations dans lesquelles elles travaillent) à l'encontre du Pape est utilisée indirectement par Guiseppe Forlai, directeur spirituel au Grand séminaire pontifical romain, lorsqu'il introduit l'ouvrage offert par le Saint-Père aux cardinaux à la fin des vœux à la Curie romaine de 2016 durant lesquels il présente sa « loi de transformation » des maladies spirituelles (*infra*, première partie) : « Quand, il y a deux ans, dit-il, j'ai parlé des maladies, l'un de vous est venu me dire : "Où dois-je aller, à la pharmacie ou me confesser ?" – "Mais, les deux", ai-je dit. Et quand j'ai salué le Cardinal Brandmüller, il m'a regardé dans les yeux et il m'a dit : "Acquaviva !" Sur le moment je n'ai pas compris, mais ensuite, réfléchissant, réfléchissant, je me suis rappelé que Acquaviva, cinquième Préposé général de la Compagnie de Jésus, avait écrit un livre que nous, étudiants, lisions en latin, les pères spirituels nous le faisaient lire, il s'appelait ainsi : *Industriae pro Superioribusejusdem Societatis ad curandos animae morbos*, c'est-à-dire les maladies de l'âme. Il y a trois mois a paru une très bonne édition en italien, faite par le père Giuliano Raffo, mort récemment ; avec un bon prologue [du père Giussepe Forlai] qui indique comment on doit le lire, et aussi une bonne introduction. » Claudio ACQUAVIVA, *Aggiornamenti per curare le malattie dell'anima*, San Paolo, 2016, p. 8.

⁴ PAPE FRANÇOIS, *Un temps pour changer*. Ouvrage écrit en collaboration avec Austen Ivereigh, Flammarion, 2020, p. 208.

⁵ PAPE FRANÇOIS, *Politique et société*. Rencontres avec Dominique Wolton, L'Observatoire, 2017, p. 399.

de ses frères humains. « C'est seulement en étant ancrés dans le Christ que vous pouvez faire l'expérience d'une joie qui vous pousse à conquérir les cœurs.⁶ » Perspective paulienne : « *Que j'enfante à nouveau, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous* » (Galates 4, 19). Mais également augustinienne : « En effet, le Christ est formé en celui qui prend la forme du Christ ; or on prend la forme du Christ lorsqu'on s'unit au Christ par l'amour spirituel.⁷ » Appels à un processus de croissance qui prolonge celui du Concile Vatican II visant à révéler « la grandeur de la vocation des fidèles dans le Christ et leur obligation de porter du fruit dans la charité pour la vie du monde »⁸.

Les chrétiens ne sont pas exempts d'une telle démarche de changement à mettre en œuvre à l'heure de la tristesse que génère des scandales dans l'Église. Regarder en arrière est tentant, mais stérile. Comme antidote, le pape François nous présente un processus de renouvellement permanent pétri de confiance et d'engagement. Il aime citer le poète Hölderlin : « Mais là où est le danger / croît aussi ce qui sauve.⁹ » Sa « loi » de transformation de la personne que nous exposons ici est alimentée par un dynamisme spirituel inépuisable. Elle ouvre à un avenir de vie, de croissance, de joie. Bonne nouvelle aussi, la source d'une telle croissance personnelle est à portée de main et offerte à chacun. Elle est pour les chrétiens le Christ : « N'arrêtez pas de prier le Christ, souligne sainte Thérèse de Lisieux, la confiance en Lui fait des miracles.¹⁰ » Les tempêtes s'apaisent quand nous mettons notre confiance en Jésus (cf. Luc 8, 22-25). Sans Lui, nous ne pouvons rien faire (cf. Jean 15, 5), ce qui sous-entend qu'avec Lui nous pouvons tout faire, pour autant que nous nous engageons à sa suite !

Texte à méditer

« C'est la confiance » qui fait aller de l'avant¹¹

⁶ PAPE FRANÇOIS, Discours aux prêtres du Collège Saint-Louis des Français, 7 juin 2021.

⁷ SAINT AUGUSTIN, *Commentaire de la Lettre aux Galates*, PL 35, 2131.

⁸ CONCILE VATICAN II, Décret *Optatam totius*, 1965, 16.

⁹ PAPE FRANÇOIS, *Un temps pour changer*, p. 187.

¹⁰ Lettre écrite par Thérèse, LT 119. Cf. Tanguy Marie POULIQUEN, *La confiance fait des miracles selon Thérèse de Lisieux*, 7^e édition, coll. PTS, 2009. Dynamique thérésienne de la confiance, centrée sur le Christ, bien mis en valeur par le Saint-Père. PAPE FRANÇOIS, Exhortation apostolique sur Thérèse de Lisieux *C'est la confiance*, 2023. Sainte Thérèse y est présentée par le Pape comme « Docteur de la synthèse », affirmation concentrant l'invitation à la confiance en la puissance aimante du Seigneur (cf. 16), seul le Seigneur nous élevant, pas nos mérites (cf. 19), d'où l'exhortation pressante à s'abandonner à son Amour infini. « La pleine confiance, qui devient abandon dans l'Amour, nous libère » (24).

¹¹ PAPE FRANÇOIS, *C'est la confiance*, 14-17.

La petite voie de la confiance et de l'amour

« L'une des découvertes les plus importantes de Thérèse, écrit le pape François, pour le bien de tout le peuple de Dieu, est sa "petite voie", la voie de la confiance et de l'amour, connue aussi sous le nom de *Voie de l'enfance spirituelle*. Tous peuvent la suivre, dans tout état de vie, à chaque moment de l'existence. C'est la voie que le Père céleste révèle aux petits (cf. *Matthieu* 11, 25).

Thérèse raconta sa découverte de la petite voie dans l'*Histoire d'une âme* : "Je puis donc, malgré ma petitesse, aspirer à la sainteté ; me grandir, c'est impossible, je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections ; mais je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle".

Pour la décrire, elle utilise l'image de l'ascenseur : "L'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus". Petite, incapable d'avoir confiance en elle-même, mais confiante en la puissance aimante des bras du Seigneur.

C'est "la douce voie de l'amour", ouverte par Jésus aux petits et aux pauvres, à tous. C'est le chemin de la vraie joie. Face à une conception pélagienne de la sainteté, individualiste et élitiste, plus ascétique que mystique, qui met surtout l'accent sur l'effort humain, Thérèse souligne toujours la primauté de l'action de Dieu, de sa grâce. Elle va ainsi jusqu'à dire : "Je sens toujours la même confiance audacieuse de devenir une grande Sainte, car je ne compte pas sur mes mérites n'en ayant *aucun*, mais j'espère en Celui qui est la Vertu, la Sainteté Même, c'est Lui seul qui se contentant de mes faibles efforts m'élèvera jusqu'à Lui et, me couvrant de ses mérites infinis, me fera *Sainte*" ».

Pour tous, chrétiens ou non-chrétiens, les fruits de la croissance continue, portés par la confiance, peuvent s'appeler gratitude, bienveillance, résilience, don gratuit, fraternité, communion...

Le pape François veut transformer, dans son vocabulaire « réformer », la vie de tout homme et particulièrement de l'Église, par « de nouvelles mentalités, de nouvelles attentions » et en embrassant l'humain d'aujourd'hui « dans toutes ses dimensions ». Ces changements nécessitent aussi « des méthodes de fonctionnement nouvelles », comme le travail intrinsèquement connecté aux valeurs de la vie et vécu en synergie¹². Le Saint-Père est confiant dans les processus à mettre en place. Il veut promouvoir pour tous une « conversion pastorale »¹³, une volonté « d'aller de l'avant », « la transformation missionnaire d'une Église

¹² PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2019. Disponible, comme pour tous les autres messages de Noël à la Curie romaine, sur www.vatican.va.

¹³ Cf. Mgr Celestino MIGLIORE, « Évangélisation et promotion humaine. La conversion pastorale selon le pape François », *NRT* 143/2, 2021, 246-255.

“en sortie” »¹⁴, le service de « la communion », « l’étincelle de la charité »¹⁵, en commençant par une réforme de la Curie romaine, plus radicale que celle de ses prédécesseurs¹⁶. « La pire chose qu’il puisse nous arriver, dit-il, est de penser que nous n’avons plus besoin de conversion, tant au niveau personnel que communautaire.¹⁷ » Son christianisme est performatif suivant en cela la logique de l’incarnation du Christ.

La réforme ne concerne pas seulement ses collaborateurs les plus proches mais engage tous les chrétiens et finalement chacun d’entre-nous : car qui ne veut pas avancer en profondeur ? Le Pape dénonce ceux qui promeuvent « l’idéologie du retour en arrière » parce qu’ils ont « peur de la liberté »¹⁸. Réforme et transformation des personnes vont chez lui de pair. S’il nous faut « conserver » l’Évangile, c’est en le rendant toujours plus actuel. L’hérésie de nos jours, « serait, dit le pape François, de ne pas traduire l’Évangile dans le langage et les modalités actuels »¹⁹. Dieu se révèle pour nous aujourd’hui et la vie par Lui veut « grandir, dans le sens d’une vocation qui donne son unité à la vie et en constitue le sens ultime »²⁰.

Cette réforme n’est pas d’abord fonctionnelle, mais existentielle et surtout spirituelle. Elle vise avant tout le cœur des personnes, leur vie intérieure, plus que les organisations. « Le premier devoir de la vie, insiste le pape François, c’est la prière, pas une prière de perroquets, mais une prière avec le cœur. » À chacun d’ouvrir la bouteille de parfum de la présence de Dieu pour en être embaumé.

La détermination du Pape à affronter les problèmes autorise à se demander si la crise provoquée par les scandales n’est pas une bonne occasion pour avancer résolument ? Comment la crise de l’Église actuelle est-elle source d’enseignements pour traverser en fait toute crise ? Pourquoi beaucoup ont-ils chuté gravement ? Comment penser le remède à leurs graves

¹⁴ PAPE FRANÇOIS, Constitution apostolique *La joie de la vérité (Gaudium veritatis)*, 2017, 3.

¹⁵ Le but est que l’étincelle de la charité « mette le feu aux principes, doctrines et desseins que le Concile a préparés ». Cf. PAUL VI, Epilogo del Concilio Ecumenico Vaticano II, Omelia nella Solennità dell’Immacolata Concezione della B. V. Maria (8 décembre 1965).

¹⁶ Joseph FAMEREE et Gilles ROUTHIER, *Penser la réforme de l’Église*, Le Cerf, coll. Unam Sanctam, 2021. Réforme publiée le 19 mars 2022 sous le titre *Proclamez l’évangile (Praedicate evangelium)*.

¹⁷ PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2022.

¹⁸ Propos du pape François tenus à des jésuites slovaques et rapportés par Jean-Marie GUENOIS, « Fin de règne au Vatican », *Le Figaro Magazine*, 13 mai 2022, p. 51.

¹⁹ PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2022. Il précise : « Citant Jean XXIII, “ce n’est pas l’Évangile qui change, mais nous qui commençons à mieux le comprendre” [...] Le contraire de la conversion, c’est le fixisme, c’est-à-dire la conviction de n’avoir besoin d’aucune autre compréhension de l’Évangile. »

²⁰ Livio MELINA, *La morale entre crise et renouveau*, Culture et Vérité, 1995, p. 32.

erreurs ? Et nous, comment aller de l'avant ? C'est à la racine de la vie humaine et chrétienne que s'attache l'axe de ce livre : retrouver la dynamique authentique de toute croissance personnelle, en se référant à l'analyse critique et pastorale du pape François. Aller de l'avant pour « commencer », comme le souligne le Saint-Père, en citant la philosophe Hannah Arendt, en opposition à son ami Martin Heidegger : « Les hommes, même s'ils doivent mourir, sont nés pour commencer »²¹. Recommencer, toujours, et de manière renouvelée.

Quand la crise fait avancer

Le terme de « crise », comme un tamis qui nettoie le blé après la récolte, renvoie à un jugement de vérité et à un changement à vivre, il est « l'occasion de nous convertir et de retrouver une authenticité »²². Quelle vérité dans un monde marqué par la post-vérité ? Notre époque s'intéresse davantage à ce qui est utile qu'à ce qui est. La vérité est « vivante » pour le Pape, elle n'est pas une gnose, elle correspond à « ce qui se révèle et est dévoilé », à la foi qui cherche l'intelligence. La vérité donne la vie : elle fait avancer. « Ici sur terre, vivre, c'est changer, écrit le grand penseur anglais John Henry Newman, et la perfection est le résultat de nombreuses transformations.²³ » Un changement qui a son centre, et non sa mode, dans « la stabilité de Dieu ». « Je sais, mon Dieu, écrit-il, que si je veux voir ta face, je dois changer.²⁴ » Le Saint-Père adhère à la pensée de Newman, qu'il a canonisé. Le saint anglais, qu'il cite, présente la vérité comme « une lumière bienveillante que nous n'atteignons pas ordinairement par la raison mais “par l'imagination, par le moyen d'impressions directes, par le témoignage de faits et d'événements, par l'histoire, par des descriptions” »²⁵. Se convertir implique simplement d'accepter de changer.

Changer, pour rester fidèle : « Si nous voulons que tout reste tel, renchérit Newman, il faut que tout change.²⁶ » L'inverse d'une conception abstraite de la vérité. Pour le pape François, « on débat des concepts mais on discerne le réel.²⁷ » L'important pour lui est que le

²¹ PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2020.

²² IBID. « La tempête démasque – le Pape citant son intervention du 27 mars 2020 place saint Pierre seul face au monde confiné – notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos habitudes, et priorités [...] et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frère ».

²³ Newman cité par le PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2019.

²⁴ IBID.

²⁵ John Henry NEWMAN, *Grammaire de l'assentiment*, Ad Solem, 2010, p. 153. Cité dans PAPE FRANÇOIS, *Un temps pour changer*, p. 87.

²⁶ Giuseppe Tomasi di Lampedusa cité par le PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2018.

²⁷ PAPE FRANÇOIS, *Un temps pour changer*, p. 83.

réel de la personne se réalise dans un changement, dans un devenir, une croissance, confronté aux nouveaux défis extérieurs, mais toujours en s'impliquant personnellement : le changement requiert une « conversion anthropologique ». C'est pourquoi l'Église doit engager de nouveaux processus et non pas occuper des espaces pour s'autoconserver, l'enjeu étant d'accompagner la vie en « continuel développement ».

L'Église discerne aujourd'hui la vérité des causes des problèmes. Tout au long de son histoire, elle n'a cessé de se réformer pour approfondir la compréhension de son propre mystère. La nécessité de se réformer s'est imposée à elle à travers les crises successives qu'elle a traversées. Le drame qu'elle connaît aujourd'hui l'accule à accueillir de manière nouvelle sa forme vivante (cf. Philippiens 2, 6) qui est le Christ lui-même. Telle est le sens « de sa réforme, du renouveau dans la continuité » qui la caractérise, soulignait déjà Benoît XVI. La césure dans l'Église d'aujourd'hui, précise le pape François, n'est pas entre « progressistes » et « conservateurs », mais entre « amoureux » et « habitués »²⁸. Seuls les amoureux vont de l'avant, acceptant d'être toujours en crise ! Pour une raison simple : « L'Évangile est le premier à nous mettre en crise.²⁹ »

C'est pourquoi l'Église dans son ensemble est un corps non pas en conflit mais toujours en crise : « Justement parce que [son corps] est vivant, mais elle ne doit jamais devenir un corps en conflit avec des vainqueurs et des vaincus. Car de cette manière, elle répandra la crainte, elle deviendra plus rigide, moins synodale et imposera une logique uniforme et uniformisante, bien loin de la richesse et de la diversité que l'Esprit a donnée à l'Église.³⁰ » État de crise permanent qui implique la nécessité de mourir à des façons de faire, à des manières d'être, comme le fait « l'acte de mourir de la semence » : « mourir pourrir », « mourir germer », pour accueillir une nouvelle forme de vie³¹. La crise nous met en mouvement, elle nous ouvre à l'avenir³². L'art du chrétien sera de ne pas transformer la crise en conflit, mais plutôt d'accompagner l'œuvre nouvelle que Dieu fait en son Église et dans le cœur des hommes dans un contexte nouveau : « Nous ne sommes plus en chrétienté, dit-il ». C'est une « chance » pour changer, pour annoncer de manière nouvelle l'essentiel de la foi.

²⁸ PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2023.

²⁹ PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2020.

³⁰ IBID.

³¹ Cf. IBID.

³² Le pape François n'hésite pas à définir la Tradition, dans cette perspective ouverte : « La tradition est la sauvegarde de l'avenir et non pas un musée, gardien des cendres ». IBID.

L'évangélisation est le cœur de la réforme dans un but clairement affirmé : « [Que] les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation.³³ » Le changement d'époque actuel doit être porté par un changement de mentalité pastorale : avancer vers de nouvelles frontières pour re-évangéliser l'homme : « L'humanité, écrit le Pape, est le chiffre distinctif avec lequel lire la réforme. L'humanité appelle, interpelle et provoque, c'est-à-dire appelle à sortir et à ne pas craindre le changement.³⁴ » En fin de compte, il s'agit de redéfinir le sens du progrès dans un monde en crise, dans un monde nouveau qui est un nouveau monde, ce qui requiert des leaderships nouveaux, comme celui du pape François³⁵. Pour promouvoir un progrès comme l'est le jaillissement d'une promesse de vie : « *Je suis, dit Jésus, la résurrection et la vie* » (Jean 11, 25).

La compréhension de la réforme voulue par le pape François s'approfondit toujours plus en s'ouvrant au mystère de la Vie scellé dans l'Église, épouse du Christ. « Refuser la crise, c'est faire obstacle à Dieu : la crise est mouvement, elle fait partie du chemin.³⁶ » En traversant continuellement ses crises, l'Église a changé le monde, rapporte l'historien anglais Tom Holland³⁷. Elle a même transmis l'esprit de la réforme à ceux qui ne partagent pas son credo, en donnant toujours plus envie de progresser. Sainte en son identité, mais composée de pécheurs, elle est une Église en pèlerinage constant, toujours en train de se réformer, pour approfondir la connaissance de son propre mystère. L'Église, c'est chacun d'entre nous, acceptant de changer, et mieux encore, de se transformer ! Aux chrétiens de montrer l'exemple en se laissant réellement réformer, non sans viser un but précis souligne saint Paul : « *Jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous* » (Galates 4, 19).

Une conviction nous habite. Le meilleur est devant nous si nous acceptons ce processus fondamental de changement : vivre, comme le souligne le pape François, dans le Christ vivant, source de croissance authentique ! Dieu t'aime, souligne-t-il, le Christ est ton sauveur, il est vivant, il te rend vivant par son Esprit³⁸. En accueillant la Vie du Christ, nous pourrions faire des crises un chemin continu de transformation ! Mais ne nous trompons pas de réforme. Elle

³³ PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2019.

³⁴ IBID.

³⁵ Cf. PAPE FRANÇOIS, Constitution apostolique *Veritatis gaudium*, 2017, 3.

³⁶ PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2020.

³⁷ Tom HOLLAND, *Les Chrétiens : comment ils ont changé le monde*, Saint-Simon, 2019.

³⁸ Cf. PAPE FRANÇOIS, Exhortation apostolique *Il vit le Christ (Christus vivit)*, 2019, chapitre 4.

est d'abord un travail personnel, sur soi-même, avant d'être une question d'organisation collective.

Être toujours en croissance

« Croissance » est synonyme de « plus ». Demandons-nous si l'agir de l'homme peut trouver le lieu de son achèvement en voulant « toujours plus », lui dont la conscience, plus ou moins éclairée, quête sans cesse le sens de l'existence ? Quel bien choisir pour le goûter infiniment ? À partir de quel enracinement et en vue de quelle fin obtenir ce vrai bien ? Être élevé à l'infini tout en restant bien les pieds sur terre, est-ce possible ? La réponse est affirmative. Elle est même authentiquement chrétienne : nous sommes appelés à vivre en Dieu notre finitude, à la laisser être transfigurée et habitée d'un « sourire radieux ». Pas nécessairement comme le Ravi de la crèche. Plutôt avec une joie qui traverse la personne, intégralement. La société d'aujourd'hui attend-t-elle cette transformation heureuse ? Oui, mais sans souvent en prendre les moyens.

L'homme contemporain occidental est dit « postmoderne ». L'affirmation constante de sa singularité, de son « je », synthétise ses nombreuses caractéristiques. Il est centré sur sa liberté autoréférée, sur lui-même, il a l'appétit du progrès permanent, fasciné par les pouvoirs de la technique. Il est en attente d'un ersatz d'infini, promoteur d'un libéralisme progressif, réactif aux émotions, soucieux de la défense radicale des singularités (wokisme, anti-racisme, égalitarisme). Mais considérant les racines comme des dépendances, il développe à la fois « une société liquide et l'anxiété permanente » comme le souligne le sociologue Zygmunt Bauman³⁹ souvent cité par le pape François. L'homme, particulièrement occidental, soutient « la sécularisation qui porte en elle une négation de la transcendance »⁴⁰. Il a un sens aigu de la « déliaison » : il déconstruit plus qu'il ne construit, alors que « tout est lié »⁴¹ pour le Saint-Père dans le sens que tout est à « relier », les hommes d'abord entre eux comme des frères.

Cet homme postmoderne, très individuel, est tenté de se réfugier derrière les bits de son écran allumé la moitié du temps éveillé !⁴² Il défend bec et ongle sa finitude sans la relier à la source réelle de l'infini. Pourtant, souligne clairement le Pape, « le bonheur ne doit pas se

³⁹ Cf. Zygmunt BAUMAN, *L'amour liquide*, Rouergue, 2004.

⁴⁰ PAPE FRANÇOIS, *Politique et société*, p. 399.

⁴¹ Cf. PAPE FRANÇOIS, Encyclique *Laudato Si'*, 2015. Dix fois cités.

⁴² Cf. Tanguy Marie POULIQUEN, *Hyperconnecté et libre. Bien vivre à l'ère du numérique sans retourner à #lagedepierre*, EdB, 2020. Un adulte en France est face à un écran dix heures par jour en moyenne. Il se connecte quotidiennement à son smartphone 225 fois.

confondre avec un canapé »⁴³. Nous ne pouvons être des personnes qui ne veulent pas grandir, comme le veut Peter Pan⁴⁴. Le Saint-Père engage à une recherche active de la vérité. C'est elle qui rend vraiment libre. À l'encontre de la pulsion d'acheter, d'une distraction permanente, d'un divertissement entretenu, d'un asservissement inconscient au virtuel, sur fond collectif de « guerre mondiale en petits morceaux » selon les propos du Saint-Père, l'intention de l'homme peut viser volontairement sa réalité la plus profonde. L'homme peut être bienheureux, vraiment libre ! Telle est la certitude réaliste que propose la foi chrétienne. Une croissance spirituelle sans limites est à portée de main, de cœur.

L'agir humain a la possibilité d'être divinement transformé. Le Christ en est l'alpha et l'oméga. Il est l'infini qui s'est fait fini de manière singulière et providentielle. Il est « la synthèse vivante et personnelle de la liberté parfaite dans l'obéissance totale à la volonté de Dieu, soulignait Jean Paul II »⁴⁵. L'hypermodernité, un autre nom de la postmodernité, cherche à tâtons à unifier le fini à l'infini mais elle en oublie le dynamisme profond qui doit l'animer pour atteindre ce but légitime. Elle est tentée de faire un grand pas en avant... dans le vide du virtuel⁴⁶, fascinée par la technique. La foi chrétienne peut lui donner ce qu'elle attend, mais le Pape avertit les chrétiens. Il ne faut pas faire semblant d'être chrétien : « Le monde est fatigué des charmeurs menteurs. Et je me permets de dire, “des prêtres à la mode”, ou des “évêques à la mode”.⁴⁷ » La mode, même spirituelle, s'accommode mal avec le cheminement authentique, bien orienté⁴⁸, qui transforme parce qu'il engage personnellement. Le Saint-Père s'inscrit en faux contre une anthropologie de l'éphémère : « Aujourd'hui, dit-il, règne une culture du provisoire qui est une illusion. Croire que rien ne peut être définitif est une tromperie et un mensonge.⁴⁹ »

Présentons en langage dynamique l'invitation du pape François à se réformer personnellement. Une réforme de fond qui s'assimile à une transformation. Non pour regarder

⁴³ PAPE FRANÇOIS, *Politique et société*, p. 400.

⁴⁴ Voir le livre donné par le pape François lors des vœux à la Curie de 2021, édité seulement en italien, traduction française du titre : *Convertir Peter Pan*. Armando MATTEO, *Convertire Peter Pan. Il destino della fede nella società dell'eterna giovinezza*, Ancora, 2021.

⁴⁵ SAINT JEAN PAUL II, Encyclique *Splendeur de la vérité (Veritatis splendor)*, 1993, 87.

⁴⁶ Le grand intérêt du libéralisme économique pour le transhumanisme et maintenant le metaverse est à ce titre inquiétant. Ces deux courants, très liés l'un à l'autre, promeuvent l'existence d'un monde parallèle, virtuel, dans lequel les personnes évolueront à travers des représentants numériques, des avatars. Ces courants de pensée, encore minoritaires, invitent à fuir le réel de la condition humaine naturelle.

⁴⁷ PAPE FRANÇOIS, *Politique et société*, p. 400.

⁴⁸ Cf. PAPE FRANÇOIS, *Christus vivit*, 257.

⁴⁹ *IBID.*, 264.

en arrière, mais pour préparer l'avenir qui commence dès... maintenant, comme l'indique spirituellement le prophète Isaïe : « *Le Seigneur dit : ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne le voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides.* » (Isaïe 43, 18-19)

La réforme souhaitée par le Pape n'est pas du moralisme à rebours, un devoir de plus à accomplir, un volontarisme effréné à s'imposer, une culpabilisation à intérioriser. Elle est un chemin sûr de plénitude à venir. Pour le Saint-Père, « [se réformer], c'est la volonté de se purifier continuellement pour transformer les chutes en occasion de renouvellement.⁵⁰ » La transformation a son « énergie » propre. La forme à recevoir est par excellence celle de la présence du Christ. Elle transforme, dans le sens qu'elle accomplit la condition humaine. Elle la fait devenir participante de la vie divine. Non par exaltation de soi par soi, mais par l'amour de Dieu pour soi et de soi pour tous les autres. Chaque croissance personnelle digne de ce nom est aussi sociale. Elle construit le vivre ensemble et la communion. Le Christ est le révélateur de la « force salvifique du don »⁵¹. Un Don à répandre sans limite, aux périphéries. Le don de son Amour nous permet aussi de regarder la tapisserie de la Vie du bon côté : tout devient plus simple avec Lui.

Le Christ, formateur intérieur de l'accomplissement humain

La conscience chrétienne consent par la foi à l'affirmation que le Christ est la révélation de la plénitude de l'homme⁵². Elle adhère à la conception dynamique de l'homme qui permet de rendre accessible la possibilité d'être, nous aussi, des « fils de Dieu ». Le chrétien devient « fils » par grâce pour participer à la gloire de Dieu, à sa communion céleste, de plus en plus. À la condition de s'y connecter vraiment par la prière ! « Te reconnaître fils de Dieu, fille de Dieu, affirme le pape François, c'est le point de départ de toute renaissance.⁵³ » La mission filiale de Jésus, le salut qu'il nous a offert, la communication de sa présence par l'Esprit et la sacramentalité de l'Église « maison du Christ » (Charles Journet), tracent le chemin de l'accomplissement de l'agir humain. Il est d'abord filial.

⁵⁰ PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2018.

⁵¹ SAINT JEAN-PAUL II, *Splendeur de la vérité*, 89.

⁵² CONCILE VATICAN II, Constitution pastorale *Joie et espoir (Gaudium et spes)*, 1965, 22.1 : « Le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné [...] Il est l'homme parfait qui a restauré dans la descendance d'Adam la ressemblance divine ».

⁵³ PAPE FRANÇOIS, Homélie du 24 décembre 2020.

Notre conscience n'est pas isolée. Le Christ s'est donné sur la Croix pour nous sauver tous, afin d'être par sa Résurrection, éternellement avec nous. Il nous relie au mystère de la Vie. Il a tracé, grâce à son action incomparable dans l'histoire, la voie à suivre pour recevoir la vie en surabondance. Une réception pas solitaire, mais ensemble, puisque nous sommes tous frères grâce à Lui... qui est aussi le grand frère ! Tel est le bon esprit familial et ecclésial qu'il nous donne en partage. Reste que le cheminement est personnel et porté par une qualité décisive, l'humilité : « La seule clé pour le pape François qui ouvre à la communication, c'est l'humilité [...] Communiquer, c'est s'abaisser, comme le Christ le fait avec l'homme.⁵⁴ » À chacun de travailler, humblement, sa posture à l'égard de la vie. Ouvert à la présence humble de Dieu qui est né dans une mangeoire, le processus de croissance, personnel, engage à prendre des décisions, tout en considérant leur impact sur les autres personnes⁵⁵. On ne se sauve pas seul. L'unité du genre humain, entre tous, finalise le projet divin sur notre monde. « *Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un* » (Jean 17, 23).

L'acte de l'homme est élevé, lorsqu'il vit humblement dans le Christ, à la gloire des fils de Dieu. Il reçoit « *la vie en abondance* » (Jean 10, 10). Divinement « connectés », les fils de Dieu trouvent dans le service du Seigneur la dynamique de leur progrès sans fin. La foi dans l'Église ne génère pas un libre-service mais un lieu pour servir. L'engagement radical de soi, vécu principalement dans la prière, permet d'être fécond sur le long terme. Il produit la réjouissance du cœur de l'homme, comme la sève dans la tige donne en son temps la fleur puis le fruit. Vivre « dans l'engagement de Dieu » selon l'expression de Hans Urs von Balthasar, en s'engageant pour Lui, satisfait les attentes les plus cachées de l'homme : le Christ est le pont

⁵⁴ PAPE FRANÇOIS, *Politique et société*, p. 399.

⁵⁵ Un bon exemple de la compréhension du terme de « processus de croissance » est l'usage qu'en fait le PAPE FRANÇOIS lors de son *Discours à la Curie romaine* du 22 décembre 2016. La réforme est un processus lié à la conversion. Il vise non pas à produire des hommes nouveaux – de nouvelles têtes et compétences – mais des hommes « *renovés* », c'est-à-dire transformés, convertis : « Il est donc nécessaire de rappeler avec force que la réforme n'est pas une fin en soi, mais un processus de croissance et surtout de *conversion*. La réforme, pour cette raison, n'a pas un but esthétique, comme si l'on voulait rendre la Curie plus belle ; elle ne peut pas être non plus comprise comme une sorte de *lifting*, de *maquillage* pour embellir le corps curial ancien, ni même comme une opération de chirurgie esthétique pour enlever les rides. Chers frères, ce ne sont pas les rides que nous devons craindre dans l'Église, mais les taches ! Dans cette perspective, il faut remarquer que la réforme sera efficace seulement et uniquement si elle est mise en œuvre par des hommes "*renovés*" et pas seulement par des hommes "*nouveaux*". Il ne suffit pas de se contenter de changer le personnel, mais il faut porter les membres de la Curie à se renouveler spirituellement, humainement, professionnellement. La réforme de la Curie ne se met en aucune manière en œuvre par le changement des personnes – qui se produit et se produira sans aucun doute - mais par la conversion dans les personnes. En réalité, une "*formation permanente*" ne suffit pas, il faut aussi et surtout "*une conversion et une purification permanentes*". Sans un "*changement de mentalité*" l'effort fonctionnel serait vain. » En italique dans le texte.

par excellence, en étant celui qui unit pleinement l'homme et Dieu, sans confusion ni séparation. « *Lui, il faut qu'il grandisse et moi que je diminue* » (Jean 3, 30) s'exclamait Jean le Baptiste en parlant du Seigneur : d'où le primat de l'humilité pour permettre une croissance authentique. Le pape François en précise les modalités : « On ne peut aller de l'avant sans humilité, et on ne peut aller de l'avant sans l'humilité, sans humiliations. Et saint Ignace de Loyola nous dit de demander les humiliations.⁵⁶ » Des humiliations non pas sadiques, mais qui sont autant d'occasions de comprendre ses limites et d'entrer dans une dynamique de dépassement de soi.

Bonne nouvelle, la vision filiale et chrétienne de l'homme rend le meilleur accessible à tous⁵⁷. Cela contre toute réduction de l'humain à la matière, à la relation, à sa fusion dans le collectif, voire à la pensée, finalement à la consommation de biens utiles. Vivre en présence de Dieu permet de se laisser former par sa Parole. Elle met en ordre, elle fait le tri. Proximité qui suscite aussi le plus grand des désirs : être divinement désiré, infiniment aimé. Un désir revisité par l'Amour qui unifie le cœur à l'action et l'envie de vivre dans la lumière de Dieu. Avec Lui, plus besoin d'un autre éclairage : « Quel homme raisonnable se sert d'une lampe en plein soleil ? » se demande saint Maxime de Turin. Illuminés par Dieu, osons, le face à face avec notre propre cœur. Pour le dilater.

L'amour qui conduit au don généreux de soi-même stimule le dilatement de l'humain : « Le mystère de la "filialisation" de l'homme à la suite de celle de Jésus de Nazareth sera, souligne le théologien Réal Tremblay, la condition de possibilité d'une morale où l'homme sera pleinement respecté et où la grâce dilatera l'humain au point de lui permettre de se réaliser par le dépassement.⁵⁸ » Le Dieu réel détruit les idoles, stimule les plus grands désirs. Le vrai Dieu,

⁵⁶ PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2021. Le Pape se réfère particulièrement à l'humiliation de Naaman le Cyrien qui doit enlever son amure pour se plonger sept fois dans le Jourdain pour être guéri. Contre ceux qui s'enferment dans l'imaginaire de leur mondanité spirituelle pour éviter la confrontation au réel douloureux des personnes et des situations, le Pape précise le sens de l'humilité : « elle est la capacité de savoir habiter sans désespoir, avec réalisme, joie et espérance, notre humanité ».

⁵⁷ Nous suivons sur ce point la position christocentrée et l'éthique filiale de la pensée du Docteur de l'Église saint Irénée développée par Réal TREMBLAY dans son livre : « *Mais moi je vous dis...* » *L'agir excellent, spécifique de la morale chrétienne*, Fides, 2005. Cet auteur canadien, membre de l'Académie Pontificale de Théologie, servira de théologien de référence à notre réflexion pour mieux mettre en perspective théologique la pensée du Pape. La liste de ses publications est consultable sur le site : www.real_tremblay.org/sito_francese. Le christocentrisme moral traverse toute son œuvre. C'est en devenant fils dans le Fils – qui est le Christ – que le spirituel, l'humain et l'agir s'unifient paisiblement. Voir aussi du même auteur *L'élévation du Fils. Axe de la vie morale*, Fides, 2001 ; et *Vous, lumière du monde... La vie morale des chrétiens : Dieu parmi les hommes*, Fides, 2003.

⁵⁸ R. TREMBLAY, *Mais moi je vous dis*, p. 12.

l'unique, qui est tout puissant d'Amour, peut vraiment donner la force d'aller de l'avant. Il donne envie d'ouvrir des paysages de vie toujours plus nouveaux et ensoleillés. Il donne aussi tout et demande beaucoup en même temps, sans nous laisser les mains vides. En gardant le jeu de mots, on peut affirmer que Dieu transmet sa présence au présent comme un précieux présent. Mais il nous veut « sans masques ni armures », d'une humilité qui sait « habiter sans désespoir, avec réalisme et joie notre humanité.⁵⁹ » Dieu n'a que maintenant pour commencer à diviniser notre pauvre et belle existence humaine, en élargissant notre humanité, jamais en l'éliminant, toujours en l'attirant : vraiment, en la dilatant. C'est pourquoi il nous « faut » accepter de changer : « Une foi qui ne nous bouleverse pas, souligne le pape François, est une foi qui doit être bouleversée.⁶⁰ » Ce n'est pas facile, mais c'est (toujours) possible.

Promouvoir des processus de croissance personnelle

L'homme est capable de se transformer dans l'aujourd'hui de son histoire. La Vie du Christ peut faire en lui « tache d'huile ». Se transformer, nécessite bien sûr de la constance. « Il faut accompagner dit le Saint-Père avec miséricorde et patience les étapes possibles de croissance des personnes qui se construisent jour après jour.⁶¹ » Le Pape a de l'humour avec lui-même lorsqu'il dit : « Faire des réformes à Rome, c'est comme nettoyer le Sphinx d'Égypte avec une brosse à dent.⁶² » Se transformer surtout par les décisions suivies d'actes, car la conscience des enjeux ne suffit pas⁶³. L'engagement effectif de la liberté et de l'action s'avère incontournable.

La fécondité de la réforme institutionnelle voulue par le Saint-Père⁶⁴, effective depuis le 5 juin 2022, est subordonnée à la transformation des personnes qui veulent la mettre en œuvre : elle est relative à leur « réforme intérieure ». « La force d'une institution, écrivait-il quatre ans

⁵⁹ PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2021.

⁶⁰ PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2017.

⁶¹ PAPE FRANÇOIS, Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, 2013, 44.

⁶² PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2017. Citation reprise au prélat belge Xavier de Mérode.

⁶³ Une étude américaine a montré scientifiquement que malgré un taux de conscience multiplié par quatre concernant l'importance de manger des fruits et des légumes chaque jour – suite à une information massive sur le plan national – le comportement quotidien n'a pas changé. Le niveau de conscience ne suffit pas. L'engagement effectif de la liberté au sens de la responsabilité, prendre une décision suivie d'effets, est nécessaire pour aller de l'avant : transformer la vie. Cf. Yves-Alexandre THALMAN, « Halte au mythe de la grenouille », *Cerveau&Psycho*, 142 (Avril 2022), p. 68.

⁶⁴ La réforme institutionnelle de la Curie romaine formalisée dans la Constitution apostolique *Proclamez l'évangile (Praedicate evangelium)* a été signée par le Pape le 19 mars 2022. Elle est effective depuis le 5 juin 2022. L'ordre des trois premiers dicastères dans la liste des 16 dicastères définissent les priorités du pape : en premier le Dicastère pour l'évangélisation » (issu de la fusion de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples et du Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation, dicastère directement dépendant du pape), suivi du Dicastère pour la doctrine de la foi, puis du Dicastère pour le service de la charité.

auparavant, quelle qu'elle soit, ne réside pas dans le fait qu'elle est composée d'hommes parfaits (c'est impossible) mais dans sa volonté de se purifier continuellement ; dans sa capacité à reconnaître humblement ses erreurs et à les corriger ; dans sa capacité à se relever de ses chutes, à voir la lumière de Noël provenant de la mangeoire de Bethléem, qui traverse l'histoire et arrive jusqu'à la Parousie.⁶⁵ » La logique divine de transformation peut renverser la corruption spirituelle (faite de tromperie, calomnie, égoïsme, autoréférentialité, d'esprit de discorde doute division d'infidélité...) en chemin de vie renouvelée, comme le repentir de David l'a incarné (cf. 1 Samuel 16 – 2 Samuel 12). Il a transformé par sa conversion sincère son triple péché (abus de pouvoir, abus de pouvoir et abus sexuels), des « *délits de détournement* » d'autorité⁶⁶, en pardon divin car « *le Seigneur regarde avec le cœur* » (1 Samuel 16, 7). Pour tous les David de l'Église et du monde, la route de la transformation personnelle est possible, à la condition, comme Jésus, de s'abaisser, de devenir petit : « Et cette dialectique, grand est petit : c'est la tendresse de Dieu.⁶⁷ » Force de renouvellement, gage d'espérance pour toute l'Église en raison de l'action de l'Esprit Saint : « [Il transforme] les péchés en occasions de pardon, les chutes en occasions de renouvellement, le mal en occasion de purification et de victoire.⁶⁸ »

La réforme communautaire subordonnée à la réforme personnelle

Trois niveaux de « réforme intérieure » des personnes sont particulièrement visés par les douze critères présentés dans la Constitution apostolique *Proclamez l'évangile* pour être un bon serviteur de Dieu et de l'Église en ce monde. Ce qui est valable pour la petite église qu'est la Curie romaine, l'est aussi pour toute l'Église, pour tout homme vivant en collectivité.

- Réformer d'abord le domaine spirituel :

« La Curie romaine ne contribue à la communion de l'Église avec le Seigneur qu'en cultivant la relation de tous ses membres avec le Christ Jésus, en se dépensant avec une ardeur intérieure en faveur des desseins de Dieu et des dons que l'Esprit Saint donne à son Église, et en œuvrant pour la vocation de tous les baptisés à la sainteté. » Viennent ensuite les critères de compétence des membres de la Curie : « Intégrité personnelle et professionnalisme : par la vie spirituelle, la bonne expérience pastorale,

⁶⁵ PAPE FRANÇOIS, Message à la Curie romaine, 2018. En gras dans le texte.

⁶⁶ IBID. En italique dans le texte.

⁶⁷ IBID.

⁶⁸ IBID.

la sobriété de la vie et l'amour pour les pauvres, l'esprit de communion et de service, la compétence dans les matières qui leur sont confiées, la capacité de discernement des signes des temps.⁶⁹ »

- Une réforme intérieure finalisée par la compassion et la fraternité :

« La réforme de la Curie romaine sera réelle et possible si elle jaillit d'une réforme intérieure par laquelle nous faisons nôtre le "paradigme de la spiritualité du Concile", exprimé par "l'histoire ancienne du Bon Samaritain", de cet homme qui dévie sa route pour s'approcher d'un homme à moitié mort qui n'appartient pas à son peuple et qu'il ne connaît même pas. Il s'agit d'une spiritualité qui prend sa source dans l'amour de Dieu qui nous a aimés le premier, alors que nous sommes encore pauvres et pécheurs, et qui nous rappelle que notre devoir est de servir nos frères et sœurs comme le Christ, surtout dans les plus grands besoins, et que le visage du Christ soit reconnu dans le visage de tout être humain, en particulier de l'homme et de la femme qui souffrent (cf. Matthieu 25, 40).⁷⁰ »

- Une réforme intérieure qui doit permettre l'acquisition d'un discernement « authentique » :

« Il doit être donc clair que la réforme n'est pas une fin en soi, mais un moyen de donner un témoignage chrétien fort ; favoriser une évangélisation plus efficace ; promouvoir un esprit œcuménique plus fécond ; encourager un dialogue plus constructif avec tous. La réforme, vivement souhaitée par la majorité des cardinaux dans le cadre des Congrégations générales avant le conclave, devra encore parfaire l'identité de la Curie romaine elle-même, à savoir d'assister le Successeur de Pierre dans l'exercice de sa charge pastorale pour le bien et le service de l'Église universelle et des Églises particulières. Exercice par lequel l'unité de la foi et la communion du peuple de Dieu sont renforcées et la mission propre de l'Église, dans le monde, promue. Certes, atteindre un tel objectif n'est pas facile : cela demande du temps, de la détermination, et surtout la collaboration de chacun. Mais pour y parvenir, nous devons nous confier à l'Esprit Saint, qui est le véritable guide de l'Église, en priant pour le don d'un discernement authentique.⁷¹ »

Tous ces critères de réforme intérieure, qu'ils soient spirituels ou visant l'intégrité, la compétence, la compassion, le discernement authentique, concernent en fait tout homme, chrétien ou non. Ils sont au fondement de chaque transformation personnelle. Le Pape en s'adressant à la Curie s'adresse à tous les chrétiens, finalement à l'humanité entière. Son public cible est... le monde entier !

⁶⁹ PAPE FRANÇOIS, *Praedicate evangelium*, 6-7.

⁷⁰ *IBID.*, 11.

⁷¹ *IBID.*, 12.

À nous d'y aller maintenant !

Puisons à la pensée du Saint-Père, soucieux « d'accompagner les processus de croissance »⁷², la force d'avancer et les antidotes aux scandales. Ainsi nous éviterons le syndrome du kayak qui veut remonter le courant mais qui en s'arrêtant de pagayer ne cesse de reculer ! Persévérant, arrivé à la source, il pourra par un autre côté, sur la bonne rivière, avancer paisiblement au fil du courant de la Vie. Face aux scandales, que l'esprit du monde ne centre plus notre attention sur la honte, la culpabilité, le doute ou le découragement ! Que l'Esprit Saint renouvelle plutôt notre désir d'aller de l'avant. La source de la joie, c'est de savoir que Dieu est toujours de notre côté.

Centrons-nous sur le dynamisme de croissance des personnes, que nous comprenons comme un parcours à vivre de transformation humaine parce que spirituelle et relationnelle, en suivant l'analyse du pape François sur les causes profondes des scandales et des dysfonctionnements dans l'Église. Un parcours intégral⁷³ porté par un processus de croissance à vivre pour tous : car qui n'a pas envie d'avancer, d'être vraiment libre ?

Nous discernons cette dynamique de croissance personnelle dans les premiers messages que le Saint-Père adresse au personnel de la Curie romaine (2014-2016)⁷⁴. Enrichissons-nous de sa méditation sur les Béatitudes et de l'esprit réformateur des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola⁷⁵. Considérons avec confiance, au-delà des épreuves, et en suivant la pensée du pape François, les quatre étapes de la transformation personnelle (première partie) avant de préciser les conditions spirituelles de ce processus de croissance (deuxième partie). Pour éviter de

⁷² Cf. PAPE FRANÇOIS, *La joie de l'Évangile*, 169-173.

⁷³ Un parcours dit « intégral » qui va dans ce livre à l'essentiel, s'intéressant plus au processus de croissance, à l'intégration, qu'à l'analyse de tous les présupposés. Nous renvoyons à notre ouvrage, *Devenir vraiment soi-même. Itinéraire d'un développement chrétien* (EdB, 2014) pour la compréhension des éléments sociologiques et psychologiques inhérents à cette perspective, particulièrement les deux premières parties.

⁷⁴ Messages dits *ad intra*. Les messages à la Curie romaine postérieurs à 2016 concernent aussi des thématiques dites *ad extra* par rapport à elle : le primat diaconal relatif au pape et la relation avec les Nations en 2017 ; la lumière plus forte que les scandales en 2018 ; la nouvelle évangélisation comme réforme pour une nouvelle époque en 2019 ; la crise du covid mise sous le regard de l'Évangile en 2020 ; l'humilité pour promouvoir une culture de la rencontre par participation, communion au Christ et mission pour ceux qui sont en manque en 2021 ; le sens de la conversion pour aller de l'avant avec vigilance contre tout fixisme de la pensée, en 2022 ; présentation de l'itinéraire de foi et de service en écoutant la Parole, en discernant la nouveauté, en marchant hors des zones de sécurité, en 2023. Les messages *ad intra* présentés dans cet ouvrage visent particulièrement le comportement des personnes. Le message de 2013 voulait stimuler l'esprit de service et de professionnalité.

⁷⁵ Voir également sous l'angle du discernement notre ouvrage *Discerner pour bien agir avec saint Ignace de Loyola et le pape François*, Téqui, 2023.

réduire ce parcours de transformation humaine à des recettes psychologiques, il nous faudra enraciner spirituellement, théologiquement aussi, le langage pastoral du pape François⁷⁶. La clé d'interprétation de sa pensée est de comprendre que le Christ est le formateur intérieur, de notre condition humaine. Il nous rend toujours « plus humain »⁷⁷.

Ce parcours de croissance intégrale conjoint la pensée, l'être, l'agir et la relation. Il cherche à unifier la personne. Une personne unifiée est... unifiante. Il ne s'attarde pas sur le volet institutionnel de la réforme. Il s'intéresse avant tout au comment de l'humanisme intégral que propose le Saint-Père. Le Christ en est le « germe » (Zacharie 8, 3). La transformation de la personne, « l'essor de l'homme » (*Gaudium et spes* 25) est au fondement de toute vie chrétienne, humaine, sociale, renouvelées, car elle est « son centre et son sommet » (*Gaudium et spes*, 12). « L'homme par son action se perfectionne lui-même » (*Gaudium et spes*, 35). Par les processus de croissance des personnes suggérés et la qualité de nos actes, mettons-nous en route pour vivre une dynamique de perfectionnement⁷⁸.

Pour aller concrètement de l'avant, chaque section proposera un « texte à méditer » et un « processus de croissance » à mettre en œuvre. Celui-ci, par des questions, aidera à regarder sa vie en face et à rechoisir d'aller de l'avant. Des rubriques « aller de l'avant en... », comme des stimuli, donneront des repères pour intégrer l'envie d'avancer. Le Saint-Père indique une bonne direction. Ne nous laissons pas aller. Allons plutôt de l'avant, traçant notre chemin, comme Jésus face à l'adversité des habitants de Nazareth qui voulaient le tuer : « *Mais Lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.* » (Luc 4, 30)

Texte à méditer

Il faut simplement aller de l'avant

« Ne pleure pas sur ce que tu as perdu, lutte pour ce que tu as.
Ne pleure pas sur celui qui est mort, lutte pour celui qui est vivant.
Ne pleure pas sur qui t'a abandonné, lutte pour celui qui est avec toi.
Ne pleure pas sur celui qui te hait, lutte pour celui qui t'aime.
Ne pleure pas sur ton passé, lutte pour ton présent.
Ne pleure pas sur ta souffrance, lutte pour ton bonheur.

⁷⁶ Particulièrement dans les chapitres II.2 et II.3.

⁷⁷ VATICAN II, Constitution *Gaudium et spes*, 1965, 41.1.

⁷⁸ Perspective qui est éminemment aussi celle de saint Jean Paul II. Cf. Karol WOJTYLA, « La perfezione fine dell'uomo », *Educazione all amore*, Edizioni Logos, 1978, p. 49-53. « Seul le bien moral perfectionne l'humanité : grâce à lui l'homme devient de toute évidence meilleur comme homme. » (51). Traduction de l'auteur.

Avec toutes les choses qui nous arrivent, nous apprenons que tout problème a sa solution, il faut simplement aller de l'avant. »

Pape François, 26 mars 2015

Processus de croissance

Est-ce que je crois que ma vie peut être transformée ? Mes crises personnelles me replient-elles sur moi-même ou sont-elles l'occasion de m'ouvrir un chemin nouveau à vivre ? Quelle crise en particulier ? Quel domaine devrais-je regarder davantage en vérité ? Suis-je prêt à me faire aider ? Quel est le talent que Dieu a déposé en moi ? Dieu est-il le moteur de ma volonté de changer ? Je choisis de lutter pour ce qui peut me faire avancer aujourd'hui. Dans quel domaine ? Quelle nouveauté s'ouvre devant moi ?

Aller de l'avant en...

Aller de l'avant... pour être Heureux. À l'intime de son être et de son agir, la personne participe à l'appel du Bonheur. Pas un petit bonheur fugace et qui passe, mais un grand Bonheur qui attire à vivre une plénitude de vie, une complétude. Ce Bonheur infini, appelé Béatitude, est inscrit dans le cœur humain. C'est dans la relation à Dieu, Béatitude en Lui-même, que se réalise cette promesse. Déjà-là mais pas-encore, atteindre cette plénitude de Bonheur implique que chaque personne pose des actes « alignés », pleinement humains, qui correspondent à cet appel (*infra*) : des actes bons. (Cf. *Somme Théologique*, I^a-II^{ae}, q. 1-5)

Aller de l'avant... pour toujours croître. Les personnes étant en constante genèse d'elles-mêmes, elles ont, souligne Maurice Blondel, « à subir une croissance » (*L'Être et les êtres*, 1935, p. 204) par la qualité des relations avec autrui qui les invite à « se dépasser » (p. 286). L'homme ne se suffit pas à lui-même, « il faut qu'il agisse pour les autres, avec les autres, par les autres » (*L'Action*, 1893, p. 229). Blondel siffle la fin de l'individualisme, « en nous attachant ailleurs qu'en nous » (p. 230). L'altérité est constitutive de l'identité, la personnification devenant réelle par l'ouverture à un « soi-même comme un autre » (Ricœur, 1990) portée à la dynamique du don sincère de soi pour les autres (Cf. Constitution apostolique *Gaudium et spes*, 24, 3). (Cf. « La personnification intégrale »)

Aller de l'avant... en reconnaissant ses limites. Non pour s'arrêter devant un mur, mais pour dépasser les obstacles, les transformer. Une dynamique de dépassement chrétienne à trois

temps qui permet d'aller toujours de l'avant. 1. « Éduquer », pour reconnaître son incohérence fondamentale, à savoir l'écart entre ce que je fais (les comportements, les attitudes, les sentiments et les motivations) et ce que je crois (les valeurs, mon idéal). 2. « Former », en déposant l'incohérence fondamentale reconnue et mon impuissance à changer, aux pieds de la Croix de Jésus, véritable arbre de Vie. 3. « Accompagner », le changement à partir des grâces reçues de Dieu pour qu'elles réforment les motivations, les sentiments, les attitudes et les comportements. Fondamentalement accueillir petit à petit une nouvelle forme de vie, celle de fils de Dieu, à vivre dans le Christ, unique rédempteur du monde. (Cf. Amadeo Cencini, *Éduquer, former, accompagner ; Les sentiments du Fils ; Discernement*)